

SAÏD TALEB

ÉTATS D'ÂME

Recueil de poésie

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
simply-crowd.com qui ont permis à ce livre
de voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 978-2-38441-316-4

Dépôt légal : septembre 2022

« Les choses les plus belles sont celles que souffle la folie et qu'écrit la raison. Il faut demeurer entre les deux, tout près de la folie quand on rêve, tout près de la raison quand on écrit. »

André Gide

« La poésie, c'est le plus joli surnom que l'on donne à la vie. »

Jacques Prévert

« Ah ! Si seulement avec une goutte de poésie ou d'amour nous pouvions apaiser la haine du monde. »

Pablo Neruda

« La littérature est la preuve qu'une vie ne suffit pas. »

Fernando Pessoa

Préface par Youcef Zirem

Éteindre les incendies et retrouver le vrai chemin

Dans les profondeurs de la nuit, un poète Saïd Taleb écrit ; ses mots sont forts, il raconte des moments importants de sa vie et celle des siens. Le lecteur est en face à des flocons de poèmes qui le transportent, le questionnent. Les jours brûlent, le pays cherche son chemin. Le territoire du flou n'arrange pas l'éveil. Le territoire du flou sème le malheur.

Le poète veut apprendre des fous et des sages. Les opposants sont en prison pour leurs opinions. Le poète se souvient des visages. De celle tant aimée qui n'est plus là. En faire le deuil est délicat.

Il y a de la douleur dans la poésie de Saïd Taleb mais elle est décrite de manière élégante ; avec des mots simples et profonds, le poète dépasse le malheur. C'est ainsi que le lecteur devient tranquillement son ami et vient être solidaire avec lui.

Parfois le poète réclame ses silences ; il ne veut exprimer que l'essentiel. Les mots fleurissent alors et deviennent attachants. Le poète n'oublie pas le nuage de mensonges. Le pays est malade, comme cette mère qu'on délaisse. Le pays a soif de liberté, de justice sociale, de dignité.

Ce n'est pas le bonheur total qui pousse le poète à écrire ; c'est souvent l'inverse. Saïd Taleb n'échappe pas à cette règle. Mais il a l'art également de nous montrer certaines oasis quand dans le désert imposent ses dures lois. Le poète regarde vers ces graines qui peuvent générer, demain, un autre monde, meilleur, plus sain, plus humain, plus solidaire, plus libre, plus juste. Tous ces marcheurs de la liberté figurent également dans ces états d'âme. Ils ont été un énorme espoir pour tout un peuple. Les

marcheurs de la liberté, les chants d'oiseaux, le souvenir de la mer permettent des petits moments de joie. Oui, il faut aussi respirer malgré le chagrin. Il faut également tenter d'avancer, s'accrocher aux mots salvateurs. La poésie de Saïd Taleb est pleine de visages. Ce sont des visages qui inventent tout un univers vivant. La poésie de Saïd Taleb est une belle constellation de rythmes, de sensations, de désirs, de musiques. Il y a dans ce recueil, agréable à lire, une multitude de quêtes qui vont à travers des chemins détournés pour ensuite se retrouver autour de l'essentiel. C'est une belle promesse de poète. Les mots de Saïd Taleb aident à dépasser les tourments du monde même quand il aborde des thématiques tristes, difficiles ou mystérieuses. Dans ses états d'âme, de nombreux lecteurs peuvent s'y retrouver. Éteindre les incendies, retrouver le vrai chemin, saisir le meilleur du présent. À bien des égards, ces états d'âme valent le détour !

Lettre à un être cher

Sous terre
Sous un olivier
Sous un ciel couvert
Tu dors profondément
Entends-tu mes mots ?
Vois-tu mes roses ?
Où veux-tu que je les pose ?
Vois-tu ce feu ?
Des jours qui brûlent
L'âge s'enfouit tel un nuage
Perdu dans le ciel qui te loge
En face de toi
Pas très loin
Le regard de ta mère
Te couvre telle cette couverture
De ton enfance
J'ouvre la porte du silence
Je coiffe et habille mes mots
Je les regarde s'éloigner
Prendre ton chemin

...

...

Je leur remets
Ces graines que tu aimes
Ils savent où ils les sèment
Dans ce morceau de terre
Où tu te reposes
Où j'ai versé mes proses
Mes poèmes
Et mes larmes
Tu es terre
Tu es chère
Mes mots te parviennent
Je l'espère
D'autres viennent au ciel
Ou à la terre....
Comme des appels
Comme des prières
De ton frère.

Silences

J'ai un manuscrit
Plein de silences
Il y a des écrits
Et des non-dits en permanence
Peut-on savourer
Ce genre de poésie
Je suis ce poète qui déclame ses silences
Quand mes mots se mettent à l'ombre
Pour laisser la lumière aux souffrances
Que les cœurs ne voient pas
Que les yeux fuient à grands pas
Le manuscrit porte le poids des années
De mes errances
Il porte un nom :
Silence
Juste le temps de l'entracte
Pour que le monde reprenne
Le spectacle de ses souffrances
Qu'il applaudit comme un festival de danse
Tenez, prenez-le
Tenez, lisez-le
C'est un manuscrit
C'est un recueil de poésie
Plein de pages de silences
Où rien n'est écrit.

Mensonges

J'ai encore rêvé de toi cette nuit
Je t'avais dit ce que je n'osais te dire éveillé
Une fois réveillé
J'avais oublié tout ce que je t'avais dit
Je voulais écrire tous ces mots
Pour ne pas les oublier
Je voulais prolonger cette retrouvaille
Sur une feuille mouillée par mes larmes versées
Avant l'encre
Je t'attendais
J'attendais mes premières lettres
Ni toi ni mes mots
Personne n'était venu
Au milieu de la nuit
Seule une feuille blanche dans l'obscurité
Comme une branche dans une forêt dévastée
Par le feu
Tout était faux
Ce rêve était un mensonge
Comme cette vie
Tu n'es pas revenue
Je suis réveillé
Un autre jour sans toi
D'autres promesses
Et d'autres mensonges
À venir
Entre deux jours
Seul le sourire d'un enfant
Ou un chant de printemps
Pour encore croire
Qu'entre ces nuages
Entre ces mensonges
Une lueur d'espoir.

L'Ouragan

Le chemin ne se vide pas
Les hôpitaux sont pleins
Les cimetières ont faim
C'est pour quand la fin
Le jour est triste
Longue est la liste
De ceux qui partent
Ailleurs
Le jour se lève
Espère une trêve
Avant le soir
Sans avoir le temps de dire au revoir
Ils partent
Ailleurs
Dites au lendemain
Qui nous prend toujours quelqu'un
Qu'il ne vienne pas
Ce jour est déjà assez triste...

Sortie

Elle sera enterrée
Dans le cimetière du temps
Avec les êtres qu'elle a emportés
Les vœux échangés
Reportés
Comme ces vols suspendus
À une date ultérieure
Des espaces fermés
Des jours et des valises abandonnés
Dans une gare sans voyageurs
Tout est suspendu
Tout n'est pas perdu
Tant qu'il y a l'essentiel
L'espoir

Oasis de mots

Du sable
À perte de vue
Je marche dans le désert
Le sable me file entre les doigts
Le vent efface mes pas
Et ceux qui sont passés avant moi
Au loin, de l'ombre
Une oasis de mots
Quelques livres
Comme des palmiers
J'étanche ma soif
Je tends mes mains
Pour retenir quelques dattes
Et quelques jours
Qui filent entre mes doigts
Comme le sable
Du désert qui prend du poids
J'ai longtemps cherché cet endroit
Cette oasis de mots
Pour m'allonger
Rêver
Prolonger
Mon rêve
Et mon trajet
Ma destination
Ce point de départ
Pour repartir
Lire et écrire
Chaque page
Est une étape
Du voyage

Ailes (Elle)

Je n'ai pas mieux à t'offrir
Que mon cœur et mon temps
Mes bouquets de jours
Parfumés de nos sourires
Souviens-tu
De ces mélodies
Ces chants d'oiseaux
Ces chahuts d'enfants
Ces vagues de souvenirs
Souviens-tu
De nos éclats de rire
As-tu froid
La neige couvre nos blessures
Une nouvelle page invite à l'écriture
D'une belle histoire
À lire au coin d'un feu
Flammes et chapitres
Nous réchauffent
Dans le froid de la solitude
Écrire de nouveaux mots
Pour prolonger l'histoire
Avec des chapitres et du bois

...

...

Pour un long feu
Nous sommes l'histoire et le bois
Des êtres et des lettres à la fois
Je t'offre mes mots
Mon histoire
Mon bois
Mes jours
Je ne conjugue
Qu'à ta présence
Le seul temps
Où j'oublie tout
Le froid
Les histoires
Les jours
Le bois
Loin de toi
L'histoire
Est un corps sans âme
Et les mots et le bois
De la cendre abandonnée par les flammes.